



LAG BAOMER SELON RABBI NAHMAN

Rabbi Na'hman déclara un jour:

« Tout le but de Rabbi Chimon bar Yo'hai fut de réveiller les consciences, comme fait allusion le verset : « **Éveillé et saint du ciel il est descendu** » (עיר וקדיש מין שמי נחית), dont les premières lettres de chaque mot forment le nom Chimon (שמעון). Et maintenant, il y a un fleuve qui coule sans cesse, source de la sagesse (נהל נובע מקור חוכמה), dont les premières lettres forment en hébreu le nom Na'hman (נחמן). ».

Un jour lors de Lag Baomer Rabénou dit : « Là-bas à Méron ils sont heureux, cependant il est fort probable que Rabbi Chimon se trouve ici ».

Le Rebbé déclara : « Le Sefer Hatikounim de Rabbi Chimon contient toutes les sagesse du monde ».

Rabbi Na'hman affirma : « Il ne s'en trouve pas en Allemagne un seul livre du Zohar, et c'est pour cette raison que les juifs allemands portent des habits courts » (En effet, tous les juifs du monde portaient à cet époque un habit long sauf en Allemagne et en Alsace).

Rabbi Chimon fut l'élève de Rabbi Akiva avec Rabbi Meir, Rabbi Yehouda et Rabbi Yossé après que Rabbi Akiva eut perdu ses vingt-quatre mille élèves dans une terrible épidémie. Rabbi Chimon s'était tellement attaché à Rabbi Akiva, que ce dernier l'appelait « mon fils ».

L'empereur romain Hadrien interdit l'étude de la Torah en Erets Israël mais en dépit de cette interdiction Rabbi Akiva poursuivit son enseignement. Il fut arrêté et mourût en martyr. Son corps fut déchiré par les peignes de fer des romains puis brûlé.

Quelques années plus tard Rabbi Yeouda, Rabbi Yossé ainsi que Rabbi Chimon parlèrent ensemble des constructions romaines en Terre Sainte. Rabbi Yehouda fit l'éloge des divers infrastructures, romaines, routes, ponts, et bains publics. Rabbi Yossi se tut. Rabbi Chimon quant à lui, déclara que les romains n'avaient construits ces routes et ces ponts que pour mener à bien leurs guerres et avaient creusé des bains publics pour leur immoralité. Yéhouda ben Guérim, un disciple de Rabbi Chimon qui se trouvait alors parmi eux, rapporta ces propos à sa famille et, finalement, les Romains eurent vent de ce qui s'était dit. En réaction, l'administration romaine combla d'honneurs Rabbi Yéhouda qui avait parlé en sa faveur, ordonna d'exiler Rabbi Yossé pour ne pas avoir suivi l'exemple de Rabbi Yéhouda, et condamna Rabbi Chimon à mort pour avoir osé critiquer l'État romain.



BRESLEV.FR

J'ÉCOUTE, MA VIE CHANGE

LAG BAOMER

SELON RABBI NAHMAN

Rabbi Chimon prit la fuite avec son fils Rabbi Eléazar. Ils vécutrent retirés dans une grotte. A l'entrée de celle-ci, Dieu fit pousser un arbre fruitier, un caroubier, et fit jaillir également une source d'eau fraîche. Pendant 13 ans Rabbi Chimon bar Yo'hai et son fils restèrent dans la grotte, se nourrissant de caroubes et d'eau. C'est dans cette grotte qu'est né le Zohar, le livre de la splendeur, qui est composé d'interprétations mystiques de la Torah. Ce livre est la source principale de la Kabbalah.

Rabbi Chimon bar Yo'hai quitta ce monde à Mérone, un petit village près de Safed, dans le nord d'Israël. Aujourd'hui près de cinq cent mille juifs se rendent chaque année à Lag Baomer (33 ème jour du Omer, le 18 Iyar), anniversaire de sa mort, en pèlerinage sur son tombeau.

Rav Avraham ben Rav Nahman écrit que la seule vraie consolation de notre long exil spirituelle est de goûter à la vie éternelle en attachant son esprit aux délices de la Torah cachée. Dans ce dernier exil les forces négatives grandissent de jour en jour, et nous ont d'ores et déjà plongés dans la cinquantième porte d'impureté. Cependant Hachem a fait précéder le vaccin au poison et a révélé Rabbi Akiva au monde dix ans avant la destruction du deuxième Temple. Toute la Thora a été transmise par son biais jusqu'à que son élève Rabbi Chimon bar Yo'hai, qui hérita de son maître deux fois le souffle de sa sainteté, reçut l'autorisation du ciel de dévoiler la Thora cachée au monde (le Zohar). Cette Thora cachée constitue, quant à elle, la cinquantième porte spirituelle de sainteté. Après son dévoilement par Rabbi Chimon, elle fut cachée pendant des centaines d'années avant que le Ari zal la révèle à nouveau au monde de façon plus explicite. Puis le Baal Chem Tov l'a vulgarisée en la rendant accessible aux gens du peuple bien que des grands de la Thora s'y opposèrent farouchement. Puis enfin la Thora cachée arriva à son dévoilement total avec celui dont l'enseignement consolera l'humanité toute entière, comme son nom l'indique, Rabbi Na'hman.

En effet, le machia'h (messie) enseignera au monde la Thora de Rabbi Na'hman (à la différence de Rabbi Na'hman, le Machia'h sera écouté) et notamment sa Thora Azamera (אזרמה), qui consiste à chercher les points positifs chez soi et chez son prochain. Rabbi Na'hman insista afin que le monde vive avec cette Thora. Il répéta à plusieurs reprises à ses élèves « *Azamera noch Azamera* ». (Chercher les points positifs et encore chercher les points positifs). Cet enseignement constitue une des grandes clefs de la délivrance.



LAG BAOMER SELON RABBI NAHMAN

En effet, Rabbi Chimon avait évoqué un principe semblable à ses élèves : « *Toute notre Thora dépend de l'amitié que l'on témoigne l'un pour l'autre* » (אנן בחביבותא תליה). Les vingt-quatre mille élèves de Rabbi Akiva qui étaient tous des Tsadikim (justes et saints), sont morts pendant la période du Omer, période entre Pessah et Chavouot où l'on doit compter chaque jour afin de désirer recevoir les qualités requises pour pouvoir vivre la Thora que l'on va recevoir à Chavouot. La raison de leur disparition subite fut qu'ils ne témoignaient pas d'amour l'un envers l'autre. Ils n'avaient jamais fauté l'un envers l'autre. Ils n'avaient fait ni Lachon Hara (médisance), ni avaient entraîné de ma'hloket (discorde) entre eux, ni même avaient crié l'un sur l'autre. Le Maharcha nous fait remarquer que les sages ont un vocabulaire extrêmement précis et que si les vingt-quatre mille élèves de Rabbi Akiva avaient fauté, alors les sages auraient été contraints de l'écrire explicitement.

Cependant, les 24 mille élèves de Rabbi Akiva avaient un mauvais œil sur la grandeur des qualités de leurs camarades d'étude. En définitive, ils ne voulaient pas se soumettre à la grandeur de l'autre. Comme nous l'apprend Rabbi Na'hman dans la Thora 54, la bénédiction réside chez celui qui sait reconnaître la grandeur de son prochain. A leurs niveaux, cette erreur leur fut fatale. En effet, plus un homme est grand plus il doit se soumettre à la vérité de son prochain.

Les 24 mille élèves de Rabbi Akiva avaient la mission de propager la Thora à tout le peuple d'Israël et ainsi de dévoiler la royauté d'Hachem dans le monde. Ils devaient faire descendre la lumière de la Thora au niveau des gens du peuple afin que toutes les âmes du Peuple d'Israël soient unies et ne forment qu'une seule et même âme. Afin d'unir le peuple, il fallait préalablement s'unir entre eux, c'est à dire se témoigner de l'amour entre eux, afin de faire resplendir au monde la Thora qu'ils avaient reçue de leur saint maître Rabbi Akiva. C'est pourquoi, ils disparurent pendant les jours de la Sfirat Haomer, jours où nous sommes censés préparer les kelim (outils spirituels) nécessaires à la réception de la Thora. Et c'est pour cette raison que la réparation de leur faute se fit par Rabbi Chimon qui déclara : « *Tout dépendra de l'amour qu'il y aura entre nous* » (אנן בחביבותא תליה) puis : « *Le Zohar nous sortira de l'exil* » (בזוהר דא יפקון מן גלותא)

Les sages de Yavné avaient affirmé que la Thora allait s'oublier, alors que Rabbi Chimon leur avait objecté le contraire. Comment Rabbi Chimon pouvait-il à lui seul contredire l'ensemble des sages de Yavné? Rabbi Chimon avait la conscience profonde que l'oubli de la Thora provient d'un manque d'amitié et d'amour entre ceux qui l'étudient. En effet, les sages de Yavné étaient assis en demi-cercle disposé en plusieurs rangées, comme nous l'indique Rachi, et de ce fait, ils ne pouvaient pas regarder les visages des autres.



LAG BAOMER

SELON RABBI NAHMAN

A leurs niveaux, cette simple disposition des chaises révélait un manque de communication et de lien entre eux. Rabbi Chimon, quant à lui, faisait précéder l'amitié entre ses élèves avant la sagesse. Il a pu grâce à ce principe révéler l'intériorité de chacun de ses élèves et ainsi rassembler tous leurs points positifs. Et de cela est né le Zohar, cette Thora de miséricorde qui a la faculté de réunir tout le Peuple juif. C'est la raison pour laquelle, Rabbi Chimon a pu promettre sans le moindre doute que la Thora n'allait pas s'oublier et qui plus est qu'il pouvait à lui-seul exempter le monde de la rigueur et de l'accusation (*יכל העולם כלו מן הדין*). (כל העולם כלו מן הדין).

Moché Rabénou a écrit dans la Thora, a propos du peuple d'Israël, le verset suivant : « *Car la Thora ne s'oubliera pas de sa descendance* » (כִּי לَا תשכח מִפְּרָעָה). Moché Rabénou y a caché un secret que Rabbi Na'hman nous a révélé. Les derniers lettres de chaque mot du verset forment le mot Yo'hai. Rabbi Na'hman nous dévoile ici que la Thora ne sera pas oubliée grâce à la descendance de Yo'hai, soit grâce à son fils Rabbi Chimon bar Yo'hai.

Nous allons maintenant évoquer la Hilloula (jour anniversaire de la disparition) de Rabbi Meir, qui fut le 29 ème jour du Omer, soit le jour de Pessa'h cheni, car ce jour relève du même principe que Lag Baomer. En effet, Pessa'h cheni donne une deuxième chance (un mois après) à ceux qui n'ont pas pu amener le Korban Pessah (sacrifice Pascale) au Bet Hamikdach (temple). Comme le dit Rabbi Na'hman : « *Le désespoir n'existe pas* ».

Ce n'est évidemment pas par hasard que la Hilloula de Rabbi Meir tombe Pessa'h cheni. En effet, alors que son Maître Elisha Ben Abouya surnommé A'her avait quitté la Thora et chevauchait un cheval pendant Shabbat à la vue de tous, Rabbi Meir, malgré cela, continuait à lui poser des questions sur le Talmud et apprenait de sa sagesse. Un Tana dit un jour à Rabbi Meir que sa Thora n'avait aucune valeur puisqu'il l'avait apprise d'un hérétique. Rabbi Meir lui répondit en ces termes : « *J'ai jeté l'écorce de la grenade pour en récupérer les grains* ».

Rabbi Meir avait su dévoilé le bien de son ancien Maître. Il faisait parti de ces grands Tsadikim capable de s'attacher au fond des choses et non pas à leurs formes. Rabbi Méïr, promit à la mort de A'her de sauver son âme en faisant en sorte que le repentir débuté par son maître lors de ses derniers instants soit complet. Ainsi Rabbi Meir déclara : "Après ma mort, j'intercéderai pour lui et j'obtiendrai son pardon définitif, ce jour une flamme sortira de sa tombe". Le jour où Rabbi Meir quitta ce monde on vit de la fumée sortir de la tombe de A'her. Rabbi Meir avait réussi grâce à son œil bienveillant qui ne regardait que le positif chez son maître, à réparer l'âme de celui qui fut un grand sage d'Israël devenu hérétique, ce qui constituait aux yeux de la grande majorité des Sages d'Israël une faute irréparable.



LAG BAOMER

SELON RABBI NAHMAN

Comme l'écrit Rabbi Nathan, aujourd'hui les principales réparations se feront par les prières sur les tombes des Tsadikim, car grâce à leurs réalisations extraordinaires même le pire des pires pourra obtenir une réparation. Et c'est pourquoi, la principale épreuve de l'homme dans chaque génération consiste à se rapprocher ou non des Tsadikim véritables. Car le réveil de notre sommeil spirituel dépend du Tsadik. Cependant, l'homme a le libre arbitre de se déplacer ou de ne pas se déplacer sur la Tombe du Tsadik afin de faire Techouva (de se repentir) et de donner ainsi la force au Tsadik de le sortir de l'endroit où il est tombé.

Ainsi on peut observer le jour de Lag Baomer, que de nombreux juifs éloignés de la Thora se rendent contre vent et marée sur la tombe de Rabbi Chimon bar Yo'hai. Grâce à ces dévouements, nous révèle Rabbi Nathan, la joie est immense.

En effet, lors de Lag Baomer les enfants ramassent, sans comprendre la symbolique de leurs gestes, des petits bois secs et des tissus déchirés que personne ne veut, pour faire un feu en l'honneur de Rabbi Chimon. Et de ces bois secs et tissus déchirés qui représentent les âmes éloignées d'Hachem, resplendit une grande lumière, celle de la Thora cachée (Zohar), qui redonne espoir à tous ceux qui ont la sensation erronée de ne plus pouvoir revenir vers Dieu. Et c'est pourquoi, le jour de la disparition de Rabbi Chimon, on fait une grande fête, conscients de la chance qu'Hachem nous ait envoyé un Tsadik qui nous ait dévoilé de telles réparations, au point d'être certain que la Thora ne s'oubliera jamais du Peuple d'Israël.

Sous la supervision du Rav Avraham Ifrah

LAG BAOMER 5779

